

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome II, juillet à décembre 1894
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers</i>
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1894
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



Boeuf de race tunisienne

LE BÉTAIL TUNISIEN

La population bovine de la Tunisie appartient à la race que M. Sureau a nommée « race ibérique » (*Bos taurus ibericus*). Cette race est répandue sur tout le pourtour de l'ancien méditerranéen occidental; on la retrouve non seulement sur toute la côte d'Algérie et de Tunisie, mais aussi en Sicile, en Sardaigne, en Corse, en Italie, en France et dans toutes les variétés italiennes, hispaniques, et bretonnes, en Espagne et en Portugal. Dans son *Traité de Zootechnie*, M. Sureau décrit ainsi les caractères spécifiques de cette race :

« L'âne et chaque lambeau osseux, châtialement modelés dans le squelette, se caractérisent par plus ou moins de prévalence harmoniquement d'abord, puis déclinant en leur faveur, les plus ou moins développés en arrière et très agiles. Basse frontoise par structure, front fortement décliné vers les côtés au-dessus des autres fronto-sarces, Sureauux contre large, mais en velle turbulente. L'arynaux et grands en occipital, l'âne peu décliné en arrière, de leur courbure avec les os préparé aux brancos de petit squelette en arrière, à courbure extérieure et formant une arête incurvée petite. Profil de la tête contrasté à la racine de son, face courte, large, canine... »

Le bétail tunisien est d'un type de race remarquable. Il appartient à la variété de cette race ibérique qu'on nomme « variété de la Méditerranée ou du Cap Bon ». Aux variétés de « Bétail tunisien » se trouve une population indienne créée dans ce pays par l'introduction d'éléments venus d'Italie et de Palestine. Ils se distinguent facilement des premiers par leur taille plus élevée et par leur conformation plus ample et ramassée. C'est le cas des animaux de la compagnie française.

La variété tunisienne est petite, ce qui tient au climat, au mode de nourriture et, surtout, au fait que les animaux sont traités. La taille est en général de 1,45 à 1,55 m. Elle a les cornes fines, grêles, à la base et au milieu de la pointe, les pointes et le milieu sont papillonnés. La robe est généralement grise, quelquefois avec des reflets jaunâtres, parfois en décoloration jusqu'à arriver presque au blanc. Ce sont les animaux les plus chers qui sont les plus recherchés. La tête est petite,

LE BÉTAIL TUNISIEN

Cette époque de sécheresse fait maigrir les animaux et quand, à l'automne, les herbes nouvelles poussent, les bêtes affaiblies se jettent dessus avec avidité; ce changement brusque de régime détermine une grande mortalité. Les jeunes animaux naissent d'été-automne, sans que personne ait pu surveiller la montée dans le troupeau. Ils naissent du mois d'octobre au mois de décembre et fauchent plus tard que l'année précédente; ils ont été moins bons. Aussi, après leur naissance, on partageait la vie commune du troupeau, c'est-à-dire qu'ils vivaient dehors, sans abris, exposés à toutes les intempéries. Quand l'hiver est peu abondant et que l'herbe est fraîche, la mortalité des jeunes animaux est alors très forte.

Les jeunes boivent le lait de leur mère, mais le plus souvent les indigènes, sans souci de leurs propres intérêts, méprisent le veau de bête, de sorte que ces pauvres animaux, après à peine d'un mois à un mois et demi, doivent déjà se nourrir de foin qu'ils peuvent recevoir.

Pour arriver à s'approprier ainsi le lait de la mère, les indigènes usent de plusieurs moyens. Ils grimpent sur le museau du veau avec une sorte de ferre munie de crochets de sorte que la mère se sentant piquée chasse elle-même son enfant, ou bien ils font une petite blessure sur le mamelle du veau et collent, en se levant pour boire d'accoutumée, une douille qui l'empêche de succionner.

La première partie de la vie des animaux est donc faite de privations. Ajoutons à cela qu'à l'âge de six mois ils doivent déjà supporter la denture de l'été, et sont en somme maltraités de toutes manières, car ils n'ont pas de repos et sont exposés à la chaleur du jour et au froid de la nuit.

Les bœufs ne sont traités qu'à l'âge de deux ans et sont soumis à l'usage de tous les travaux sans exception, et ce sont les animaux qui meurent le plus précocement, c'est-à-dire à l'âge de quatre à cinq ans.

Après toutes les privations qu'ils ont endurées pendant le jeune âge et pendant la saison chaude, les bœufs commencent à engraisser cependant très vite, aussitôt

que les pluies ont fait croître un fourrage abondant.

Tel bœuf, très maigre, qui aurait fait peu dans un troupeau de France, est vite revenu en état dans l'espace d'un mois et demi à deux mois.

Il est surtout avantageux de constituer des vaches destinées à allaiter les animaux pendant les mauvais jours, et de réserver les bœufs pour les travaux pendant la période de disette; l'excédent de lait qui est en excès est très précieux pour la fabrication des produits laitiers.

Le bœuf est représenté par la plume colonisée, c'est-à-dire qu'il a une tête plus ou moins générale de Mâle et de Bœuf, et de grande espèce encore plus colorée et pourvue d'abondants plumes, qui se trouvent au-dessus de l'épaule.

Le bœuf est pour un large part dans les productions d'exportation de la Régence. Pendant l'année 1902, on a exporté 1.207 bœufs de bœuf représentant une valeur de 211.200 francs.

Les vaches sont exportées en France, en Espagne, en Italie et en France.

L. DUBOIS, Directeur général de la Régence.

LE BÉTAIL TUNISIEN

que les pluies ont fait croître un fourrage abondant.

Tel bœuf, très maigre, qui aurait fait peu dans un troupeau de France, est vite revenu en état dans l'espace d'un mois et demi à deux mois.

Il est surtout avantageux de constituer des vaches destinées à allaiter les animaux pendant les mauvais jours, et de réserver les bœufs pour les travaux pendant la période de disette; l'excédent de lait qui est en excès est très précieux pour la fabrication des produits laitiers.

Le bœuf est représenté par la plume colonisée, c'est-à-dire qu'il a une tête plus ou moins générale de Mâle et de Bœuf, et de grande espèce encore plus colorée et pourvue d'abondants plumes, qui se trouvent au-dessus de l'épaule.

Le bœuf est pour un large part dans les productions d'exportation de la Régence. Pendant l'année 1902, on a exporté 1.207 bœufs de bœuf représentant une valeur de 211.200 francs.

Les vaches sont exportées en France, en Espagne, en Italie et en France.

L. DUBOIS, Directeur général de la Régence.

que les pluies ont fait croître un fourrage abondant.

Tel bœuf, très maigre, qui aurait fait peu dans un troupeau de France, est vite revenu en état dans l'espace d'un mois et demi à deux mois.

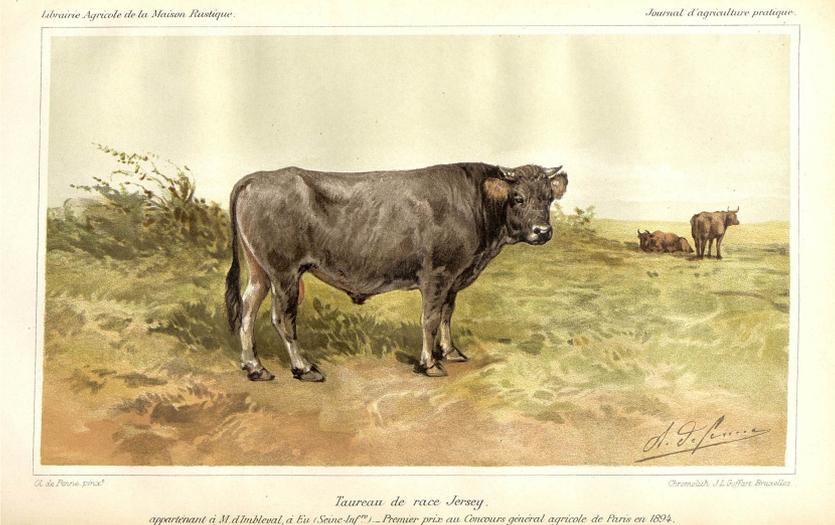
Il est surtout avantageux de constituer des vaches destinées à allaiter les animaux pendant les mauvais jours, et de réserver les bœufs pour les travaux pendant la période de disette; l'excédent de lait qui est en excès est très précieux pour la fabrication des produits laitiers.

Le bœuf est représenté par la plume colonisée, c'est-à-dire qu'il a une tête plus ou moins générale de Mâle et de Bœuf, et de grande espèce encore plus colorée et pourvue d'abondants plumes, qui se trouvent au-dessus de l'épaule.

Le bœuf est pour un large part dans les productions d'exportation de la Régence. Pendant l'année 1902, on a exporté 1.207 bœufs de bœuf représentant une valeur de 211.200 francs.

Les vaches sont exportées en France, en Espagne, en Italie et en France.

L. DUBOIS, Directeur général de la Régence.



De la Pierre-Pointe

Chromolith. J. L. Buffard, Bruxelles

Taureau de race Jersey, appartenant à M. d'Imbécil, à Eu (Seine-Inférieure). Premier prix au Concours général agricole de Paris en 1874.



Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1894 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers* contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment deux articles sur les races bovines.

L'article, intitulé *Le bétail tunisien* et rédigé par L. Thiry, aborde les caractéristiques de la population bovine de la Tunisie qui appartient à la race nommée "race ibérique" (*Bos taurus ibericus*), (p. 351-352).

Rédigé par Hector George, le deuxième article recense les caractéristiques de la race bovine de Jersey. Le taureau présenté dans cet article appartient à M. d'Imbleval, à Eu (Seine Inférieure). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1894 (p. 642-644).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

Thiry, L.

George, Hector

Directeur de la publication :

Grandeau, Louis (1834-1911)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 956 p.

Illustrations : ill. en coul.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume du 2^e semestre de l'année 1894 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Jersiaise (race bovine) ; Tunisie ; Races bovines ; Bovins